

***Rosa pouzinii* Tratt. 1823, l'églantier de Pouzin,
un rosier méditerranéen.**

Par Régis MATHON
14 rue Jules Ferry
31270 FROUZINS

La dernière observation de ce rosier en Haute-Garonne date de 1922. Cette année, lors d'une sortie sur la commune de Montbrun-Bocage au mois de mai, nous avons eu le bonheur de l'identifier. Nous l'avons également revu le 2 juin lors d'une autre sortie sur la commune d'Aulon. Cet article dédié à ce rosier spécifiquement méditerranéen a pour but de fournir des outils pour identifier ce rosier sauvage mal connu et inciter les botanistes à multiplier leurs observations.

Pourquoi rechercher ce rosier sauvage en Haute-Garonne ?

Dans *l'inventaire de la flore vasculaire de Haute-Garonne* publié en 2010 par ISATIS 31 dans son supplément n°10, ce rosier est listé parmi les espèces non revues depuis plus de dix ans dans le département de la Haute-Garonne, avec en page 121 la mention suivante : « *Rosa pouzinii* Tratt.

NR1922, Jourtau (Boutx, Saint-Béat et Géry) ».

La dernière observation date donc de 1922, elle a été faite par l'abbé Jourtau.

En mai 2018, lors de la rencontre annuelle organisée à Pouze, le genre *Rosa* était un des thèmes présentés. À cette occasion, nous avons pu examiner quelques planches d'herbiers récoltées par Lionel B. en 2008 qui pouvaient laisser croire qu'il s'agissait de spécimens de cette espèce.

Lors d'une sortie sur la commune de Montbrun-Bocage en mai 2019, nous avons bien reconnu ce rosier que nous avons revu le 2 juin lors d'une autre sortie sur la commune d'Aulon. Il nous paraît maintenant bien reconnaissable, d'où la raison de cet article.

L'origine de son nom

Les initiales Tratt. désignent Leopold Trattinnick (1764-1849), botaniste autrichien auteur de *Rosacearum monographia* (4 vol., Vienne, 1823-1824). Les deux premiers volumes donnent des descriptions d'espèces. Celle de *R. pouzinii* est présente dans le volume 2 en page 112.

Trattinck y fait référence à Pouzin : « Habite dans des lieux pierreux au pied du Mont Saint-Loup proche de Montpellier, où ce rosier a été trouvé par Pouzin, auquel le nom d'espèce a été attribué, en compagnie d'une autre espèce, *R. micrantha* » (cf. annexe).

Il s'agit vraisemblablement de Nicolas Fulcrand Pouzin (1774-1822) professeur de botanique et d'histoire naturelle des médicaments de 1803 à 1822, professeur à l'École de Pharmacie de Montpellier dès sa fondation.

Comment le distinguer ?

Pour la détermination de ce taxon, voici ce qui est envisagé par Lionel Belhacène pour la prochaine version des clés de détermination de la flore du département de la Haute-Garonne de l'association Isatis :

Dans la clé du genre *Rosa*, nous nous situons au niveau de la sous-section *Canina* (rang 5) :

6, Sépales de plus de 3 mm et au moins les 3 externes à appendices plus nombreux et nets

7, Folioles généralement teintées de rouge

Stipules des feuilles supérieures (rameaux florifères) < 12 mm

Glandes à odeur de résine sur les nervures centrales (en dessous)

= *Rosa pouzinii* Tratt.

Flora Gallica, en page 999, distingue *R. kl. pouzinii* de l'agrégat *Canina* par « ses feuilles supérieures des rameaux florifères toutes à stipules de moins de 12 mm de long ; la face inférieure des folioles sans poils simples, à nervure médiane portant des glandes à odeur résineuse ; des folioles doublement dentées ; des pédicelles glanduleux des styles glabres ; un type floral = L (disque convexe ou plan et canal de 0,6 à 0,8 mm) ; une corolle normalement rose pâle. »

Enrico Cangini dans son étude sur les *Rosa* de la Malepère (Aude) en fait une description claire et précise :

« Folioles glabres ; pédicelles avec poils glanduleux (glandes stipitées, hispides) ; marge des folioles à dents composées ; hypanthium avec ou sans glandes stipitées ; stipules courtes (critère majeur de détermination) et dilatés ; sépales externes lobulés dilatés à marge glanduleuse présentant un aspect foliacé ; cynorhodons urcéolés (en forme de grelot, ventru au milieu, resserré aux bouts, non mentionnés dans les autres flores) ; odeur de résine (autre critère majeur mais aléatoire selon les conditions météorologiques).

Pic de floraison : 2^e quinzaine de mai, un peu plus tardif que les autres rosiers du groupe *Canina*. »

Risques de confusion

En raison de la difficulté à percevoir l'odeur de résine des glandes, il est possible de la confondre avec *R. blondaiana*, un autre rosier du groupe *Canina*, qui présente également des feuilles glabres, des pédicelles munis de poils glanduleux et des folioles à dents complexes.

La longueur inférieure à 12 mm des stipules du rameau florifère et le port spécifique de l'arbuste devraient dissiper les doutes.

Un port spécifique

Les critères décrits dans les différentes flores, comme bien souvent ne remplacent pas l'expérience du terrain. La vision d'ensemble de l'arbuste est assez discriminante. Les observations répétées du terrain ont exercé notre œil à le distinguer des autres rosiers.

Nous avons rencontré ce rosier sous deux aspects :

Un arbuste relativement élevé, jusqu'à 2 mètres, comme les rosiers du voisinage immédiat, avec des rameaux anciens robustes portant des rameaux jeunes petits, plus petits que les rameaux jeunes des rosiers voisins, donnant l'impression d'un développement limité dans ses parties récentes.

La deuxième forme rencontrée est celle d'un arbuste peu développé, de moins de 1 mètre de hauteur, avec un nombre réduit de tiges et des rameaux jeunes de même caractéristiques que sur la première forme, donnant l'impression d'un développement contrarié dans son ensemble.

Un autre paramètre à prendre en considération est, comme le propose Enrico Cangini, celui du pic de floraison un peu plus tardif que les autres rosiers du groupe *Canina*.

Lorsque l'attention est attirée sur un rosier au développement contrarié, partiel ou total, à floraison décalée par rapport aux autres rosiers du voisinage, les critères décrits dans les paragraphes précédents permettent de déterminer l'espèce.

Distribution

Rosa pouzinii est présente sur le pourtour méditerranéen, en Italie, dans la péninsule Ibérique et en Afrique du Nord.

Elle est localisée en Europe, dans la région méditerranéenne occidentale, dans la péninsule sur une grande partie de l'Espagne et du Portugal et en Aragon, sur tout le territoire à l'exception des zones élevées des Pyrénées et de la dépression la plus aride de l'Èbre dans la publication *ROSAS de Aragon y tierras vecinas*- 2^e édition corrigée.

Dans le *Portale della flora d'Italia*, elle est signalée « dans une majeure partie du pays : Abruzzo ; Basilicata ; Campania ; Emilia-Romagna ; Lazio ; Liguria ; Marche ; Molise ; Puglia ; Sardegna ; Sicilia ; Toscana ; Umbria »

http://dryades.units.it/floritaly/index.php?procedure=taxon_page&tipo=all&id=1975

Sur son site Photoflora qu'il partage avec Jean Luc Tasset, Benoit Bock montre plusieurs photos de *Rosa pouzinii* prises au Maroc en juin 2014.

Dans le Sud-Ouest, d'après la *Flore de la France méditerranéenne continentale*, on la trouve dans les « Broussailles, aires et crêtes rocheuses ». Selon les régions naturelles, les fréquences d'observation se répartissent comme suit :

- très rare dans les Alpes maritimes, les Causses, le couloir rhodanien, le Lauragais, la montagne Noire - Espinouse, la plaine littorale nord, la plaine littorale sud, les Pyrénées orientales
- rare dans les Alpes internes du Sud, la haute Provence, les Préalpes provençales occidentales, les Préalpes provençales orientales
- peu fréquente ou disséminée dans le bas-Languedoc, la basse Provence
- non revue dans les Albères, les Cévennes, les Corbières, la Provence siliceuse, et la Riviera.

Ces fréquences d'observation sont présentées en annexe sur le fonds de carte communiqué avec l'aimable autorisation d'Henri Michaud, un des auteurs de la *Flore de la France méditerranéenne continentale* et l'efficace collaboration graphique de Valérie M.-R.

Une mention spéciale pour la région Occitanie qui accueille son lieu de « baptême ». La diagnose de Trattinick mentionne des « lieux pierreux, au pied septentrional du Pic

St Loup, près de Montpellier » et fait clairement référence à M. Pouzin, professeur à l'École de Pharmacie de Montpellier.

Habitat

D'après Hippolyte Coste cette espèce se rencontre dans les « lieux secs et arides du Midi ».

Broussailles, aires et crêtes rocheuses d'après la *Flore de la France méditerranéenne continentale*. Ces informations plutôt globales ne sont pas assez précises pour cibler les recherches sur le terrain.

Dans son article sur les rosiers sauvages de la Malepère dans l'Aude, Enrico Cangini précise que « les bas des pentes et les broussailles thermophiles de certains versants proches de la plaine de l'Aude, abritent des buissons épars de *Rosa pouzinii*. Celle-ci est entourée par un cortège floristique subméditerranéen dans lequel on remarque *Juniperus oxycedrus*, *Aphyllantes monspeliensis* et quelques rares arbustes de *Phyllirea angustifolia*, *Rhamnus alaternus* et *Coronilla valentina*. »

Dans les Pyrénées, d'après Marcel Saule, elle se rencontre dans les « haies, lisières et clairières forestières, landes épineuses, à bonne exposition, depuis l'étage inférieur jusqu'à l'étage montagnard, sur l'ensemble de la chaîne ».

En Haute-Garonne, nous l'avons observée dans des haies en exposition chaude et ensoleillée situées sur des pentes menant à des prairies calcaires et sèches et à proximité des zones humides marneuses (Montbrun-Bocage, Aulon).

Le nombre d'observations précises en ma possession à ce jour est insuffisant pour proposer un habitat spécifique.

Du côté de la génétique

S'agissant d'un « taxon hexaploïde, peut-être issu d'un pentaploïde ayant intégré définitivement dans ses bivalents des gènes codant le phénotype L, ce qui pourrait expliquer sa stabilité » (source *Flora Gallica*), n'y aurait-il pas un moyen de pratiquer des analyses pour déterminer la ploïdie de spécimens de rosiers sauvages ? C'est un appel aux spécialistes de la phytogénétique, ou indirect si vous connaissez quelqu'un qui connaît...

Conclusion

Comme pour *Rosa tomentosa* en 2018, c'est un appel à données d'observations que je renouvelle pour ce rosier sauvage méditerranéen absent d'Europe centrale et par conséquent n'entrant pas dans les études des rhodologues européens.

Puisse cet article consacré à *Rosa pouzinii*, un rosier à valeur patrimoniale particulière pour les botanistes du sud, convaincre ceux-ci d'observer et de partager données et photos de cette espèce !

Remerciements

Je remercie vivement Bernadette Huynh-Tan du Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles et Henri Michaud, un des 3 auteurs de la *Flore de la France méditerranéenne continentale* pour son autorisation d'utiliser les infos de fréquence de *Rosa pouzinii* issues de cette publication.

Merci également à Philippe de Naturalia Éditions pour la transmission du fichier de la carte de la flore méditerranéenne en format vectoriel.

Merci à Valérie Martin-Rolland pour son travail sur la carte de la flore méditerranéenne pour l'adapter à présenter la fréquence d'observations de *R. pouzinii*.

Merci à Enrico Cangini pour m'avoir communiqué sa très intéressante étude sur les rosiers sauvages de la Malepère (Aude).

Un grand merci à Lionel sans qui je n'aurais pas connu la joie de la redécouverte d'une espèce non revue depuis bien longtemps.

Bibliographie

TRATTINNICK L. 1823 - *Rosacearum monographia*. Contient la diagnose de *Rosa pouzinii*, volume 2 page 112.

https://books.google.fr/books?id=z_QCAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=fr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false

COSTE H. (Abbé) 1906 - *Flore Descriptive Et Illustrée De La France, De La Corse Et Des Contrées Limitrophes*.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9677462v.texteImage>

SILVESTRE S, MONTSERRAT P. 2001 - *Flora Iberica volume VI*, 2^e réimpression, page 143, 13. *Rosa*.

http://www.floraiberica.es/floraiberica/texto/pdfs/06_087_13%20Rosa.pdf

BERNARD C. 2008 - *Flore des Causses*. 2^e édition.

TISON J.-M., JAUZEIN P., MICHAUD H. 2014 - *Flore de la France méditerranéenne continentale*.

ISATIS31 2017 - *Clés de détermination de la Flore de la Haute-Garonne*. Document de travail, Version 2017.

BOJ A., CANGINI E. 2019 - Contribution à la connaissance des rosiers sauvages du massif de la Malepère (Aude). *Bulletin de la SESA*, Société d'Études Scientifiques de l'Aude.

ANNEXE 1 : Diagnose originale de Leopold Trattinnick (1764-1849)

ROSA *Pouzini*. T.

R. urceolis ovato - oblongis glabris, pedunculis solitariis hispidis, foliolis ovalibus, glaberrimis, argute, duplicato-serratis, denticulis apice glandulosis, petiolis aculeatis, aculeis caulinis aduncis. T.

Rosa micrantha. D. C. Fl. fr. VI. 539. Poiret Enc. Suppl. IV. 714.

Frutex persimilis R. glandulosae; sed certe distincta species urceolis glabris et aculeis apice uncinatis. Similes aculei, sed multo minores observantur in petiolis subglandulosis, et nonnunquam etiam in nervo principali folioli terminalis; foliola parva, margine argute serrata, serraturis iterum serrulatis, denticulis omnibus apice glandulosis. Laciniae calycis pinnatifidae, reflexae, margine glandulosae; flores solitarii, parvi, pallide rosei.

Hab. in locis lapidosis ad pedem montis Saint-Loup prope Montpellier, ubi illam Rosam detexit Dns. Pouzin, cujus nomen speciei tributum fuit, cum jam existat alia species, quae R. micrantha vocatur.

ROSA *Pouzini*. T.

R. urceolis ovato-oblongis glabris, pedunculis solitariis hispidis, foliolis ovalibus, glaberrimis, argute, duplicato-serratis, denticulis apice glandulosis, petiolis aculeatis, aculeis caulinis aduncis T.

Rosier à fruit ovale-oblong glabre; pédoncule solitaire hispide; foliole ovale, glabre, aigüe, doublement dentée, à dents glanduleuses au sommet; pétiole épineux; aiguillon caulinaire acéré T.

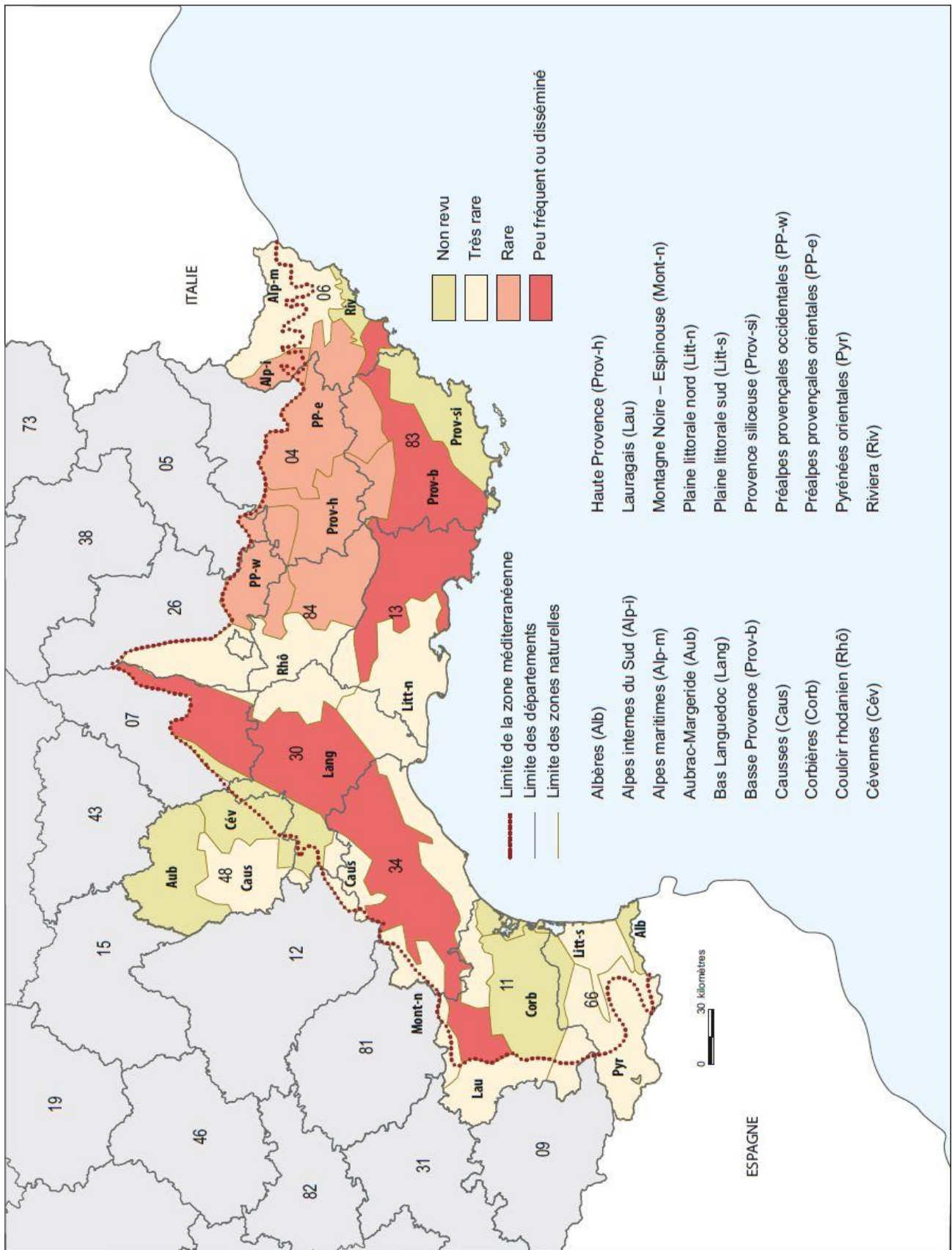
Rosa micrantha. D. C. Fl. VI, 539 Poiret Enc. Suppl. IV 714

Frutex persimilis R. glandulosae; sed certe distincta species urceolis glabris et aculeis apice uncinatis. Similes aculei, sed multo minores observantur in petiolis subglandulosis, et nonnunquam etiam in nervo principali folioli terminalis; foliola parva, margine argute serrata, serraturis iterum serrulatis, denticulis omnibus apice glandulosis. Laciniae calycis pinnatifidae, reflexae, margine glandulosae; flores solitarii, parvi, pallide rosei.

Hab. in locis lapidosis ad pedem montis Saint-Loup prope Montpellier, ubi illam Rosam detexit Dns. Pouzin, cujus nomen speciei tributum fuit, cum jam existat alia species, quae R. micrantha vocatur.

Habitat: dans des lieux pierreux au pied du Mont Saint-Loup proche de Montpellier, où ce rosier a été trouvé par Pouzin, auquel le nom d'espèce a été attribué, en compagnie d'une autre espèce qui est appelée R. micrantha.

ANNEXE 2 : Carte de fréquence de *Rosa pouzinii* selon les régions naturelles de la Flore de la France Méditerranéenne continentale.



ANNEXE 3 : Photos



Rameaux jeunes courts à feuilles rougissantes
Aulon – Haute Garonne – 2 juin 2019

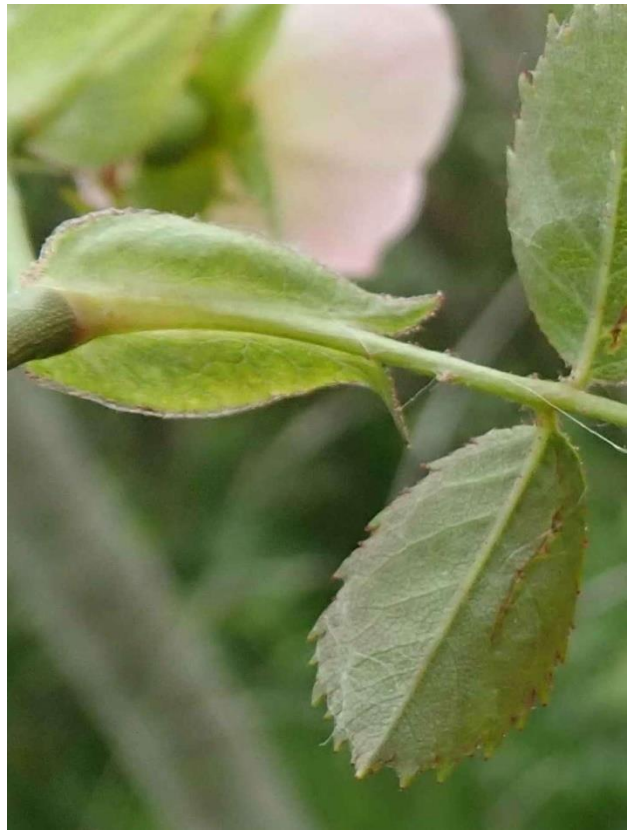
Fleury – Aude – 25 octobre 2019



Jeune rameau sur bois ancien
Moux – Aude – 22 mai 2017



Corolle rose pâle
Montbrun-Bocage – HG – 28 mai 2019



Quelques glandes rouges sur la nervure principale et stipule dilatée
Montbrun-Bocage – Haute Garonne - 28 mai 2019



Pédicelles glanduleux et fruits mûrs en forme d'urne
Cépie – Aude – 29 septembre 2017 *Fleury – Aude – 25 octobre 2019*